



## Davos : Gates, Schwab et les élites mondiales sont de plus en plus critiqués pour leur programme “Maîtriser l’avenir”.

Des milliers de personnalités du monde politique et des affaires se réunissent à Davos, en Suisse, cette semaine pour la réunion annuelle du Forum économique mondial, alors que les critiques les accusent de “centraliser le pouvoir entre les mains d’élites mondiales triées sur le volet”.

Par [Michael Nevradakis](#)

Mondialisation.ca, 23 janvier 2023

[The Defender](#) 18 janvier 2023

Thème: [Droits humains et État policier](#),  
[Économie](#), [Services de renseignements](#)

Des milliers de personnalités du monde politique et des affaires se réunissent cette semaine à Davos, en Suisse, pour la [réunion annuelle du Forum économique mondial](#) (WEF), dont le thème, “La [coopération dans un monde fragmenté](#)”, porte sur la “[crise du coût de la vie](#)”.

Ces dernières années, le WEF et son fondateur et président, l’ingénieur et économiste allemand [Klaus Schwab](#), ont suscité la controverse en promouvant des idées telles que “[The Great Reset](#)” et la “[Quatrième révolution industrielle](#)”.

En promouvant “The Great Reset” en 2020, [Schwab a déclaré](#) que la pandémie de [COVID-19](#) “représente une fenêtre d’opportunité rare mais étroite pour réfléchir, réimaginer et réinitialiser notre monde”.

La [vision de l’avenir](#) du WEF de 2016: “Bienvenue en 2030. Je ne possède rien, je n’ai aucune vie privée, et la vie n’a jamais été aussi belle”, a également fait sourciller.

Dans sa [déclaration de mission](#), le WEF affirme “être indépendant, impartial et n’être lié à aucun intérêt particulier”.

La déclaration poursuit :

“Le Forum s’efforce dans tous ses efforts de faire preuve d’esprit d’entreprise dans l’intérêt public mondial tout en respectant les normes de gouvernance les plus élevées. L’intégrité morale et intellectuelle est au cœur de toutes ses activités.”

Cependant, les critiques [décrivent le WEF](#) comme une “organisation politique fanatique se faisant passer pour une entité neutre”, dont l’objectif est de “centraliser le pouvoir entre les mains d’élites mondiales triées sur le volet” et qui fonctionne [sans demander l’opinion de, ni responsabilité envers, le public](#).

Certains critiques affirment que la réunion annuelle du WEF “fait office de magasin d’idées et de politiques pour la classe dirigeante mondiale, en personne, sur invitation seulement et fermé aux étrangers idéologiques”.

Les déclarations issues de la réunion de cette année n'ont guère contribué à apaiser les inquiétudes quant à l'agenda réel du WEF.

[Le Défenseur](#) examine certains des thèmes clés de la réunion de cette année, qui se déroule sous une couverture de sécurité militariste et sur fond d'accusations selon lesquelles les participants ne mettent pas en pratique ce qu'ils prêchent en ce qui concerne leur propre comportement.

Les principaux thèmes abordés cette année sont la "lutte contre la désinformation", la promotion des "partenariats public-privé", les politiques "vertes", les mots à la mode tels que "DEI", "résilience" et "durabilité", la "sécurité sanitaire" et la poursuite de la numérisation par le biais du métavers et des technologies "intelligentes".

### **Schwab s'exprime sur l'importance de "maîtriser l'avenir".**

Dans un [communiqué de presse promouvant la réunion du WEF de cette année](#), Schwab a déclaré :

"Nous constatons que les multiples forces politiques, économiques et sociales créent une fragmentation accrue au niveau mondial et national. Pour s'attaquer aux causes profondes de cette érosion de la confiance, nous devons renforcer la coopération entre le gouvernement et les entreprises, créant ainsi les conditions d'une reprise solide et durable.

"Dans le même temps, il faut reconnaître que le développement économique doit être rendu plus résilient, plus durable et que personne ne doit être laissé pour compte."

Dans [son discours d'ouverture](#), M. Schwab a déclaré que les crises actuelles dans le monde, qu'il s'agisse de la COVID-19 ou du coût élevé de la vie, "servent de [forces catalytiques de la transformation économique](#)", ajoutant que "grâce à la responsabilité collective, à l'innovation et à la bonne volonté et l'ingéniosité humaines, nous avons la capacité de transformer ces défis en opportunités."

M. Schwab a demandé ce que signifie "[maîtriser l'avenir](#)" :

"Qu'est-ce que cela signifie, de maîtriser l'avenir ? Je pense que disposer d'une plateforme où [toutes les parties prenantes de la société sont engagées](#) - gouvernements, entreprises, sociétés civiles, jeune génération... Je pense que c'est la première étape pour relever tous les défis."

M. Schwab a également profité de son discours d'ouverture pour répondre aux critiques formulées à l'encontre du WEF ces dernières années. Cependant, il a déclaré que le WEF et ses partenaires mondiaux doivent "surmonter" ces "[attitudes négatives, critiques et conflictuelles](#)".

Dans un billet de blog, le [journaliste d'investigation Jordan Schachtel](#) a noté que le WEF semble "jouer en défense" en réponse aux "vents contraires majeurs" auxquels son "programme extrémiste" est confronté, en affirmant qu'il est victime de "campagnes de désinformation".

Par exemple, un article paru le 5 août 2022 dans le quotidien canadien [The Globe and Mail](#) affirmait que la fameuse citation "ne possédez rien et soyez heureux" avait "déclenché une campagne de désinformation", même si M. Schachtel a fait remarquer que la phrase

provenait du WEF lui-même. L'article contenant la citation a été écrit par [Adrian Monck](#), aujourd'hui directeur général du WEF.

Et [le gouverneur de Floride Ron DeSantis](#) a récemment [attaqué le WEF](#), en remarquant qu'"ils dirigent tout et que tous les autres sont essentiellement des serfs."

### **Pèlerinage annuel de génuflexion devant Bill Gates et Klaus Schwab".**

La liste des [conférenciers à la réunion du WEF de cette année](#) représente le proverbial "who's who", les personnalités de l'élite mondiale de la politique, des affaires, du journalisme et des organisations à but non lucratif.

Faisant référence au nombre important de journalistes participant en tant que panélistes et orateurs, Robert F. Kennedy, Jr, président et conseiller juridique principal de [Children's Health Defense](#), a déclaré :

"La presse américaine fait son pèlerinage annuel pour faire des génuflexions devant Bill Gates et Klaus Schwab et recevoir ses ordres de marche des milliardaires."

Parmi les [conférenciers de la réunion du WEF](#) de cette année figurent 52 chefs d'État et de gouvernement, dont des représentants de familles royales, ainsi que 56 ministres des finances nationaux, 35 ministres des affaires étrangères, 30 ministres du commerce et 19 gouverneurs de banques centrales.

En effet, un [nombre record de chefs d'État](#) participe à la réunion de cette année.

Le [contingent américain à la réunion de cette année](#) comprend des personnalités clés de l'administration Biden et de la communauté du renseignement, [notamment](#) le directeur du FBI (bureau du renseignement) Christopher Wray, la directrice du renseignement national Avril Haines, l'envoyé présidentiel spécial pour le climat John Kerry, le secrétaire au travail Martin J. Walsh, [l'administratrice de l'Agence américaine pour le développement international](#) Samantha Power, la représentante américaine au commerce Katherine Tai et plusieurs membres du Congrès des deux partis.

M. Schachtel a déclaré que la délégation américaine était plus réduite que celle de l'année dernière, ce qu'il a attribué à "l'énorme retour de bâton que le Forum économique mondial a reçu".

Les principales personnalités internationales figurant sur la liste de cette année sont le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, le [directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus](#), le [secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg](#), [Christine Lagarde](#), présidente de la Banque centrale européenne et ancienne directrice générale du [Fonds monétaire international](#) (FMI), et l'ancien vice-président Al Gore.

Plus d'une douzaine de représentants de l'UE sont présents, dont la [présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen](#), la [présidente du Parlement européen, Roberta Metsola](#), et d'autres hauts fonctionnaires, dont le commissaire européen à l'économie et le vice-président exécutif du Pacte vert européen.

Des chefs d'État européens, tels que le [chancelier allemand Olaf Scholz](#) et le Premier ministre néerlandais Mark Rutte, figurent parmi les orateurs, aux côtés de personnalités royales européennes telles que la reine Mathilde de Belgique, la reine Máxima des Pays-Bas

et le prince Albert II de Monaco. Un [important contingent d'hommes politiques ukrainiens](#) est également présent.

Les [grosses compagnies pharmaceutiques](#) sont également fortement représentées dans la liste des orateurs de cette année. Parmi les participants figurent Albert Bourla, PDG de Pfizer, qui, lors de la réunion du WEF de l'année dernière, a évoqué la façon dont les [micropuces seront un jour ajoutées aux pilules](#), [Stéphane Bancel, PDG de Moderna](#), des cadres supérieurs d'AstraZeneca, de [Bayer](#), de Merck et de Sanofi, et [Adar Poonawalla, du Serum Institute indien](#), le plus grand fabricant de vaccins au monde.

Parmi les personnalités du monde des affaires et de la finance figurant sur la liste des orateurs figurent [Larry Fink, PDG de BlackRock](#), Andy Jassy, PDG d'[Amazon](#), Jamie Dimon, PDG de JPMorgan Chase, Jane Fraser, PDG de Citigroup, Orit Gadiesh, président de [Bain & Company](#), ainsi que les gouverneurs des banques centrales de pays tels que la France, Israël et les Pays-Bas.

Cinq représentants de la Fondation Bill et Melinda Gates figurent sur la liste des orateurs, ainsi que des rédacteurs et des journalistes de médias tels que The [Associated Press](#), [Reuters et The Washington Post](#) et Axios, Bloomberg, CBS, CNBC, CNN, Deutsche Welle, The Economist, le Financial Times, Forbes, Foreign Affairs, Fortune, Fox Business, NBC, [The Atlantic](#), le New York Times, Politico et le Wall Street Journal.

Les représentants de [Big Tech](#) (les géants des technologies de l'information) et de fintech (technologies numériques financières) ne manquent pas non plus dans la liste des orateurs du WEF, notamment les dirigeants de Google, LinkedIn, Meta, Microsoft, TikTok, ainsi que [Mastercard](#) et Visa.

Au total, plus de [2 700 participants de 130 pays](#) sont répertoriés.

Notamment, [George Soros](#), président de Soros Fund Management et fondateur de l'Open Society Foundations, a déclaré dans un tweet du 10 janvier qu'il ne participerait pas à la réunion du WEF de cette année "en raison d'un conflit d'agenda inévitable". Le fils de Soros, Alexander Soros, président adjoint de l'Open Society Foundations, figure toutefois sur la liste.

Selon [Andrew Lawton](#), journaliste du média canadien True North :

"Tous les participants à la réunion annuelle du Forum économique mondial, y compris les journalistes et les participants, doivent passer un test PCR à leur arrivée. Si vous ne faites pas le test, la puce de votre badge d'identification est désactivée. Si votre test est positif au COVID, le badge est également désactivé."

Un rideau de sécurité intense a été mis en place à Davos, avec des barrages routiers et des points de contrôle [policiers](#) et [militaires](#), des [scanners d'empreintes digitales](#) et une "[police officielle](#)" du Forum économique mondial.

[M. Lawton a indiqué](#) que des réunions "bilatérales et multilatérales privées" entre les participants sont probablement également organisées, mais "qui n'apparaissent pas dans le programme".

**"Nous sommes un groupe restreint d'êtres humains".**

Malgré la présence d'un si grand nombre de personnalités de haut niveau à la réunion annuelle du WEF, [Schwab a précédemment déclaré](#) qu'il ne faisait pas de "déclarations politiques ou de déclarations économiques qui ... influencent de quelque manière que ce soit les personnalités politiques."

Toutefois, [M. Schwab a été photographié en train de se mêler aux chefs d'État du monde entier](#) lors de la conférence du G20 de novembre 2022 en Indonésie.

M. Schwab a également déclaré que les [anciens membres](#) de son [Forum des jeunes leaders mondiaux](#) ont "[pénétré](#)" les gouvernements de plusieurs pays, où les [politiques du WEF sont largement adoptées](#).

Avant la réunion de cette année, le [WEF a suscité quelques interrogations](#) avec sa liste des "10 principaux risques" auxquels le monde est confronté sur une période de deux et dix ans, notamment la "crise du coût de la vie", l'"érosion de la cohésion sociale" et la "migration involontaire à grande échelle".

Selon M. Lawton, les dirigeants d'entreprise considèrent que l'avantage de la participation à la réunion du WEF est de "[rencontrer des politiciens](#)", tandis que les dirigeants d'ONG se concentrent sur l'obtention "d'une audience avec des chefs d'entreprise (donateurs potentiels) et des décideurs politiques".

Toutefois, M. Lawton a noté que la participation aux [discours des dirigeants mondiaux](#) à Davos est "clairesemée".

Néanmoins, révélant peut-être la façon dont les participants considèrent leur rôle d'invités au WEF, M. Kerry, s'exprimant lors de la réunion de cette année, a déclaré : "[Nous sommes un groupe restreint d'êtres humains](#)" qui "s'assoient dans une pièce, se réunissent et parlent réellement de sauver la planète".

Ce thème du "sauvetage de la planète" est mis en évidence par les titres de certains des [panels de la réunion du WEF de cette année](#), notamment "[Leading the Charge through Earth's New Normal](#)", "[Tackling Harm in the Digital Era](#)" et "[Why We Need Battery Passports](#)".

### **Les dirigeants s'attaquent au "danger clair et présent" de la "désinformation" et de la "mésinformation".**

L'un des thèmes clés de la réunion du WEF de cette année est la nécessité de s'attaquer à la "désinformation" et à la "mauvaise information".

En témoigne, par exemple, un panel intitulé "[Le danger clair et présent de la désinformation](#)", auquel participaient l'[ancienne personnalité de CNN Brian Stelter](#), l'éditeur du Times Arthur Gregg Sulzberger, la vice-présidente de la Commission européenne Věra Jourová, le représentant Seth Moulton (D-Mass.) et la PDG d'Internews Jeanne Bourgault.

[Au cours de cette session](#), [M. Moulton a reproché à la "désinformation"](#) de ne pas avoir "incité [ting] personnes à se faire vacciner contre le COVID", tandis que M. Sulzberger a décrit la "désinformation" comme le défi "le plus existentiel" auquel la société est confrontée, et que Mme Jourová a suggéré que la "désinformation" pouvait être combattue par l'adoption d'une "réglementation accrue", appelant les États-Unis à adopter une législation sur les discours haineux.

Le [sénateur Joe Manchin](#) (D-W.Va.), s'exprimant sur un autre panel, a déclaré : "Le problème que nous avons est le système de presse ouverte et, fondamentalement, toutes les plateformes."

### **Partenariats public-privé : solutions aux problèmes du monde ou "vision descendante de la tyrannie technocratique" ?**

Dans sa bio Twitter, le [WEF se décrit](#) comme "l'organisation internationale pour la coopération public-privé". Cela est évident dans sa description de la réunion de cette année, où le [WEF déclare](#): "Nous examinerons comment nous pouvons relever les nombreux défis interdépendants auxquels le monde est confronté et trouver des solutions par le biais de la coopération public-privé."

Une conférence de presse organisée le 17 janvier lors de la réunion de cette année, par exemple, était intitulée "[Partenariats philanthropiques-publics-privés pour le climat et la nature](#)" et réunissait des participants du Bezos Earth Fund et de McKinsey & Company, ainsi que Børge Brende, ancien ministre norvégien des affaires étrangères et actuel président du WEF.

M. Brende a déclaré : "Le temps presse pour relever les grands défis mondiaux" et il a présenté le concept de "[géopolitique des parties prenantes](#)" comme un moyen de les aborder.

Le 17 janvier également, le ministre espagnol des affaires étrangères, [José Manuel Albares Bueno](#), a déclaré que les crises du COVID-19 et de l'Ukraine "nous ont montré que la meilleure méthode est de faire les choses ensemble", car "nous sortons des crises plus rapidement et en meilleur état".

Schachtel a décrit cette orientation comme "un [mouvement fasciste public-privé](#)", dans lequel le WEF s'associe aux "individus les plus influents du monde des affaires, ainsi qu'aux banquiers centraux, aux grands patrons des gouvernements et aux organisations internationales, afin de faciliter leur vision descendante de la tyrannie technocratique, ou ce qu'ils appellent le "capitalisme des parties prenantes".

### **Les dirigeants arrivent en "une multitude de jets privés" pour parler de politique "verte".**

M. Lawton a indiqué que de nombreux participants à la conférence de cette année ont discuté d'idées sur la manière dont nous pouvons passer à un "[mode de vie climatiquement positif](#)".

M. Gore a suggéré que les activités considérées comme "[anti-climatiques](#)" devraient être financées, tandis que [M. Guterres a déclaré](#): "Pour mettre fin à notre "guerre contre la nature", nous devons combler le fossé des émissions, éliminer progressivement le charbon et accélérer la révolution des énergies renouvelables", ajoutant que les compagnies pétrolières ont perpétué un "[gros mensonge](#)" sur le changement climatique.

À son tour, Ngaire Woods, professeur à l'université d'Oxford, a suggéré la mise en place d'un "[prix réel du carbone](#)" par chaque pays, afin d'accélérer la transition énergétique, tandis que dans une interview réalisée en dehors du programme officiel de la réunion, [Kola Masha](#), membre de la Fondation Schwab, a parlé de "forcer" la politique environnementale au public.

M. Lawton a fait remarquer que tous les [participants à la réunion du WEF](#), lors de leur inscription, ont été interrogés “afin de calculer leur empreinte carbone pour leur participation à la réunion de Davos”.

Démentant peut-être l’objectif sous-jacent des prétendues propositions “vertes”, M. Kerry a déclaré, lors d’un débat intitulé “La [philanthropie : A Catalyst for Protecting Our Planet](#)”, que le seul moyen d’obtenir une réduction de la température mondiale de 1,5 degré centigrade était “l’[argent, l’argent, l’argent, l’argent, l’argent, l’argent, l’argent](#)”.

Les articles publiés sur le site web du WEF en complément du programme de la réunion suggèrent “Pourquoi vous devriez envisager d’ajouter des crédits carbone à votre plan d’action climatique”, et comment les [villes peuvent adopter une gestion “environnementale, sociale et de gouvernance”](#) (ESG) en utilisant le métavers et la blockchain, et des idées comme la “[ville de 15 minutes](#)” et les “[filtres de circulation](#)”.

Dans une interview avec [Nicholas Lyons](#), lord-maire de la [City of London](#), lorsqu’on lui a demandé pourquoi les participants au WEF s’engageaient avec la Chine à la lumière de ses graves blocages, il a pivoté vers le changement climatique, déclarant : “Les questions de droits de l’homme sont toujours une préoccupation ... mais vous devez également comprendre que le plus grand défi auquel le monde est confronté est le changement climatique.”

Dans un communiqué de presse précédant le début du rassemblement de cette année, [Greenpeace a critiqué l’“hypocrisie” des délégués du WEF](#), qui “arrivent en masse en jets privés.”

### **DEI”, “ESG”, “résilience” et “durabilité” : les mots à la mode qui dominent les débats**

Le programme de la réunion du WEF de cette année, ainsi que les discours prononcés par nombre de ses participants, sont émaillés de mentions répétées de mots à la mode, notamment “DEI” (diversité, équité, inclusion), “résilience” et “durabilité”.

C’est ce qui ressort de la [description de la réunion par le WEF](#), où Schwab est cité : “ Il faut reconnaître que le développement économique doit être rendu plus résilient, plus durable, et que personne ne doit être laissé pour compte “, tandis que la description parle également de la nécessité de la “ résilience de l’industrie. ”

[Vicki Hollub](#), PDG d’Occidental Petroleum, a déclaré au cours de la réunion que “dans le cadre de la transition, nous ne devons pas laisser les pays en développement à la traîne”, tandis que [Bob Sternfels](#), associé directeur général mondial de McKinsey & Company, a déclaré que “les entreprises qui agissent de manière résiliente obtiennent des résultats jusqu’à 50 % supérieurs à ceux de leurs pairs”.

Fink, membre du [conseil d’administration du WEF](#) et grand partisan de l’ESG, a participé au panel “[Relancer le commerce, la croissance et l’investissement](#)”. Un autre panel, “La technologie pour un monde plus résilient”, comprenait des participants du WEF, d’[IBM](#), d’Accenture et de The Atlantic.

Et dans le cadre de l’ordre du jour de la réunion de cette année, le WEF a également suggéré que “les [consommateurs veulent des options durables](#)” et a fourni des suggestions sur “ce que les producteurs, les fournisseurs et les détaillants peuvent faire maintenant”.

Cependant, dans des [remarques faites à Bloomberg](#), Fink s'est plaint que "le discours sur l'investissement ESG est devenu laid" et a conduit à "une énorme polarisation", une déclaration peut-être révélatrice des critiques croissantes formulées à l'encontre de Fink, BlackRock, le WEF et d'autres entités associées.

Par exemple, dans un récent tweet, Elon Musk, propriétaire et PDG de Twitter, a [fait remarquer que "le S de ESG est synonyme de satanique"](#). Le compte Twitter du WEF ne figure pas dans la brochure "[Comment suivre Davos 2023](#)" distribuée par le WEF.

Les délégués du pavillon de BlackRock ont [refusé de répondre aux questions d'un journaliste](#).

Et, pour expliquer ce qui sous-tend les discussions sur l'"inclusion", la "durabilité" et la "résilience", un article du WEF accompagnant l'ordre du jour de la réunion de cette année, intitulé "[5 dimensions du leadership pour relever des défis complexes](#)", mentionne, parmi ses dimensions, les "muscles : la persévérance pour traduire les idées en actions".

### **Les futures "pandémies" et la "sécurité sanitaire mondiale" : La tuberculose sera-t-elle la prochaine menace de pandémie ?**

Un autre thème important de la réunion du WEF de cette année est la manière de faire face aux "futures pandémies" et à la "sécurité sanitaire mondiale".

L'une des tables rondes, intitulée "[État de la pandémie](#)", réunissait M. Bancel et des représentants de l'organisation [GAVI, affiliée à la Fondation Gates, de l'Alliance pour les vaccins](#), de la Harvard School of Public Health et de l'agence de presse européenne Euronews.

Parmi les participants à la conférence "[Ending Tuberculosis : How Do We Get There ?](#)" figuraient le secrétaire général de l'OMS, Tedros, et des représentants du WEF, du Washington Post, du Wellcome Trust et du Fonds mondial.

Au cours de ce débat, M. [Tedros a prévenu](#) qu'"une résurgence de la tuberculose pourrait se produire tôt ou tard ....". En réponse, le commentateur Twitter "Chief Nerd" a écrit : "heureusement, [BioNTech et Bill Gates ont commencé à tester un vaccin à ARNm](#) contre la tuberculose l'année dernière." L'auteur a fourni un lien vers un [article pertinent du site Web de GAVI](#).

Un autre panel, intitulé "[Placer la santé au cœur de l'action climatique](#)", a fait le lien entre les thèmes de la "santé mondiale" et du "changement climatique", et comprenait des intervenants de Sanofi, du [CDC Afrique](#) et de l'UNICEF.

Parmi les articles du site web du WEF accompagnant l'ordre du jour de la réunion, citons : "[Un vaccin universel contre la grippe : Voici ce que vous devez savoir](#)" et "[Réunissons les pays et les entreprises pour développer la surveillance mondiale des agents pathogènes](#)".

D'autres articles préconisaient une "[transformation numérique](#)" des infrastructures de soins de santé et de la télémédecine comme moyen de parvenir à une "[équité sanitaire mondiale](#)".

Les journalistes d'investigation Avi Yemini et Ezra Levant de Rebel News ont retrouvé [Albert Bourla, PDG de Pfizer, dans les rues de Davos](#) aujourd'hui et l'ont bombardé de 29 questions



- auxquelles Bourla a donné deux réponses : “Merci beaucoup” et “Passez une bonne journée”.

Dans une autre interview dans la rue, Leif Johansson, président d’AstraZeneca, s’est montré plus loquace, admettant à Yemini que les vaccins COVID-19 [n’ont jamais arrêté la propagation](#), mais justifiant néanmoins les mandats de vaccination. Selon Yemini, “il s’est précipité derrière la zone d’accès restreint avant que je puisse poser des questions sur l’augmentation récente des “morts subites”.”

## **Le “métavers” et les technologies “intelligentes” : “coopération” mondiale ou contrôle mondial ?**

La réunion de cette année poursuit la promotion par le WEF des technologies numériques, telles que le “metaverse” et d’autres technologies “intelligentes”, comme solutions à de multiples défis mondiaux.

[Selon M. Schachtel](#), le WEF annoncera “les premiers résultats, attendus depuis longtemps, de l’initiative “Définir et construire le métavers”, notamment les [documents d’information](#) “Interopérabilité dans le métavers” et “Démystifier le métavers des consommateurs”.

Cette année également, M. Schwab, le vice-président et président de Microsoft, Brad Smith, et Julie Sweet, présidente et directrice générale d’Accenture, ont partagé leur vision du “[village de la collaboration mondiale](#)”. M. Schwab a déclaré que l’on pouvait “faire confiance” à cette initiative car [INTERPOL y participe](#).

Ce “Village de la collaboration mondiale” a d’abord été [annoncé en mai 2022](#), comme un moyen d’exploiter la puissance du [métavers](#) pour accroître et diversifier la participation à la promotion de l’intérêt public mondial”. Cette année, les panélistes ont présenté les avantages d’une “[société VR mondiale](#)” - en référence à la réalité virtuelle - qui serait “sans frontières”.

Cette semaine, [Mme von der Leyen a déclaré](#) que “les prochaines décennies seront marquées par la [plus grande transformation industrielle de notre temps](#), voire de tous les temps”, faisant ainsi clairement référence à la “grande réinitialisation” et à la “quatrième révolution industrielle”.

Le [journaliste d’investigation Noor Bin Ladin](#) a caractérisé la déclaration de von der Leyen comme un “message qui fait froid dans le dos si vous savez de quoi parle ce shill mondialiste : L’Internet des objets (IoT), la 5G et d’autres avancées technologiques récentes [which] sont absolument essentiels pour [...] les prisons numériques dans lesquelles nous serons piégés. ”

Parmi les autres panels et événements liés aux métavers cette année, citons “[Le déploiement dans le métavers industriel](#)” et “[Comment construire un métavers pour tous](#)”, accompagnés d’articles suggérant [comment le métavers peut avoir un impact sur l’industrie, façonner l’inclusivité](#) et expliquer [pourquoi et comment il doit être réglementé](#).

**Michael Nevradakis, Ph.D.**

Articles Par : [Michael Nevradakis](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)